

A&S

ARTS ET SPECTACLES



Cinéma

Maurice Richard... un film sans magie

page 15



Musique

Un second DC sur la sensibilité de Corneille

page 13



Un western pour petits qui voient grand



Steve Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Elle est bien loin, l'époque où les petits garçons jouaient aux cow-boys et aux indiens avec des vrais fusils en plastique (pendant que les petites filles faisaient des pieds et des mains pour se faire admettre dans le jeu).

Lors d'une rapide visite dans un magasin de jouets, l'auteure de théâtre Isabelle Cauchy a trouvé un chapeau, une étoile de shérif, mais pas d'armes à feu.

«Je trouve dommage qu'une part de mes rêves

d'enfance soit désormais censurée, mais je comprends. La conquête de l'Ouest est une bien triste page de l'histoire des Amérindiens.»

Heureusement, poursuit-elle, le Far-West, c'est aussi bien d'autres choses, connues ou méconnues, qui fournissent assez de matière pour écrire un conte théâtral.

Avec *Cat et Billy. Et Bidou!*, la toute nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke, Isabelle Cauchy s'est gavée de selles et de lassos, de petites maisons dans la prairie et de trains sifflant dans la plaine, de chevaux et de bétail, de grands espaces et de liberté. Les bons souvenirs des westerns de son enfance, elle veut maintenant en communiquer la substance aux enfants de 4 à 8 ans.

«Cette génération connaît très peu de choses du Far-West», dit l'auteure, qui a rencontré des enfants de 1re année en cours de création, pour se guider. «Quand je leur ai montré une image de cow-boy, la

réaction n'a pas été immédiate, avant que l'un d'eux ne parle de Woody dans *Histoire de jouets*.»

«Quelques-uns avaient un grand frère ou une grande sœur qui lit Lucky Luke. Ou ils avaient vu un de ses films au *Ciné-Cadeau* du temps des Fêtes», ajoute Érika Tremblay, assistante à la mise en scène.

Un poney, aux lettres

Dans *Cat et Billy. Et Bidou!*, présentée cet après-midi et les deux prochains week-ends au Petit Théâtre, jeunes et moins jeunes rencontreront d'abord Billy, un cow-boy bien spécial, puisque c'est lui qui s'occupe de la distribution des lettres. Bref, il travaille comme *poney express*. Tout va bien jusqu'au jour où Bidou, son cheval, le jette en bas de sa selle et s'enfuit.

Non seulement Billy sera en retard pour livrer le

courrier, mais il perdra son chemin. Jusqu'au moment où il tombera sur Cat (le dessin d'un des enfants de 1re année a inspiré les circonstances de leur rencontre), une jeune femme noire qui a construit sa maison au beau milieu de la plaine, à deux jours de marche de la ville. Cat viendra en aide à Billy, mais l'inverse se produira aussi.

«La pièce parle de l'accomplissement de soi, sur ce qu'il faut faire pour réaliser ses rêves. Cat et Billy ont chacun leur rêve, mais ils ont aussi des craintes, des hésitations, des choix difficiles.»

Pour Isabelle Cauchy, l'Ouest américain de la fin du XIXe siècle ne pouvait être plus propice à de tels questionnements. «C'était un endroit où on pouvait se permettre n'importe quoi. On pouvait vivre en retrait de la société, aller et venir sans patron ni intervention de l'état. Le racisme et le sexisme même

Voir **Les petits** en page 13

NOS ANTENNES — L'équipe de journalistes, La Tribune

A&S

Quoi ouïr, quoi ouër?

La vie de **Johnny Cash** s'est développée comme une longue chanson country. Douleur, désespérance. Mais comme la plus noire des complaintes qu'il a pu écrire, celle-là a toujours été rythmée par l'espoir. Le chantre de la petite misère américaine ne l'a pas eue facile, avec la mort d'un frère en bas âge et la dépendance aux pilules. Il a réussi à se sortir du refrain qui l'aspire vers le bas en insistant pour que **June Carter**, sa partenaire de scène, devienne son plus beau couplet. Il l'aura courtisée pendant quinze ans avant qu'elle accepte finalement de l'épouser puis, qu'ils meurent ensemble, à quelques mois d'intervalle, en 2003. C'est l'histoire d'amour magnifique qui démarque ce biopic musical de la masse d'autres et en fait une oeuvre touchante. **Joaquin Phoenix**, intense, et **Reese Witherspoon**, forte, sont tous deux en bonne position pour espérer gagner plus qu'une chanson.



FILM *Walk the Line*
Réalisé par James Mangold

- Laura Martin



DVD *Les Pâques sataniques*
Monon'c Serge et Anonymus
(DVD Métropolis de Montréal 27 mars 2005)

L'hiver est arrivé trop rapidement à votre goût? Vous en avez marre du scandale des commandites, de Star académie, sans parler de l'imminence des élections? Un bon filon: **La Pâques sataniques**, un spectacle sur DVD de **Monon'c Serge** et du groupe **Anonymus**, offre le parfait exutoire en ces temps troubles et incertains. Enregistré au Métropolis de Montréal et au théâtre Granada de Sherbrooke, on y retrouve 17 chansons irrévérencieuses et franchement méchantes qui glorifient tout ce que vous aimez ou n'aimez pas: la bière, le Canada, le conformisme ambiant, Maman Dion et même le Gala de l'ADISQ. À prendre au second degré!

- Denis Dufresne

Entre guillemets

«Elle se retrouve devant une marée humaine de gens.»

Katleen Frenette, journaliste de TVA-Québec, parlant de la mairesse de Québec, Andrée Boucher, lors de son assermentation. Il y avait du monde, si l'on comprend bien.

«Il s'est retrouvé dans le box des accusés, menotté de la tête aux pieds.»

Le journaliste de Radio-Canada Estrie, Jean-François Dumas, nous décrivant l'arrivée d'André Girouard, accusé du meurtre de sa mère. Le nez et le nombril chainés, ça ne doit pas faire de bien...

Parrainez une chaîne

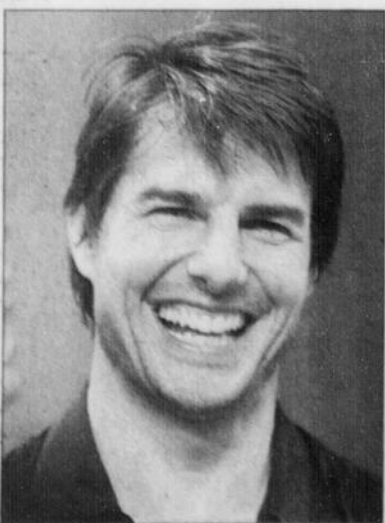
Selon une enquête de Statistique Canada réalisée en 2001, 7 % des Canadiennes n'avaient pas l'intention d'avoir des enfants. Sept femmes sur dix ne sentent donc pas leurs ovaires faire du lobbying, ont enlevé la sonnerie de leur horloge biologique. L'émission *Jeux de société* du *Canal Vie* s'est intéressée à celles qui n'ont pas d'affinités avec le biberon et qui sont toujours des grandes incomprises dans notre société en mal de bébés. La chroniqueuse et animatrice **Geneviève Saint-Germain** qui, dès l'adolescence, a mis sa bedaine en veilleuse, prend le micro. Notre journaliste sportive **Sonia Bolduc** a, elle aussi, accepté de mettre les pieds dans les étrières et d'expliquer pourquoi on ne le retrouvera jamais au département de la maternité. (LM)

Jeux de société
«Je ne veux pas d'enfants»
En rediffusion demain, à 17 h
Canal Vie



SONIA BOLDUC

De source sûre



TOM CRUISE

Quand on se nomme **Katie Holmes**, on ne peut pas se voir offrir un pyjama jaune, une bavette de Winnie ou un pot de crème contre les vergetures comme cadeau de grossesse. Son amoureux **Tom Cruise** le sait trop bien. Pour faire plaisir à sa jeune fiancée, l'acteur lui a acheté rien de moins qu'un sonogramme. Le couple pourra donc, dans la tranquillité de sa maison, prendre des échographies du fœtus, quand bon lui semblera. «Chéri, j'essaie de lire, mais bébé n'arrête pas de me donner des coups de pieds. Va chercher le sonogramme et immortalisons ce beau moment.» À la naissance de l'enfant, les parents comptent faire don de l'appareil, qui se détaille entre 25 000 et 200 000 dollars, à l'hôpital qui les aura accueillis. (LM)



Photo fournie par Warner Music

En tournée depuis septembre 2004, Simple Plan a fait escale aux États-Unis, au Mexique, en Amérique du Sud, en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Asie du Sud-Est et en Europe. Mardi dernier, à Victoria, Pierre, Chuck, Jeff, David et Sébastien ont amorcé une tournée canadienne (19 villes en 26 jours) qui les mènera au Centre Bell le 9 décembre.

Simple Plan

Rock-trotteurs

Émilie Côté

À l'indemnité du premier spectacle de la tournée canadienne de Simple Plan, à Victoria, nous avons parlé à trois de ses membres: Chuck Comeau, Jeff Stinco et Pierre Bouvier. Le compte à rebours est commencé: dans 14 jours, ils se paient le Centre Bell pour une première fois.

Ici, il est 15h. Là-bas, il est midi. En matinée, Simple Plan a pris un traversier les menant de Victoria à Vancouver. Le menu de la journée: des entrevues, un topo avec MuchMusic dans un aréna pour un match de hockey, une séance d'autographes de 16h30 à 18h, suivie d'un *soundcheck*, et un concert en soirée. «Une journée un peu folle», convient le chanteur Pierre Bouvier.

«Dans une grosse ville, ça n'arrête pas, indique son collègue guitariste Jeff Stinco. Et il y a des amis que tu n'as pas vus depuis longtemps, donc ils veulent sortir jusqu'aux petites heures du matin. Et on recommence le lendemain!»

Il s'agit de la première «vraie» tournée canadienne de Simple Plan, qui les mènera dans 19 villes en 26 jours, de Victoria à Regina, en passant par Rimouski et Halifax. Pierre, Chuck, Jeff, David et Sébastien sont en tournée depuis septembre 2004. À la question «combien de spectacles avez-vous fait depuis le début?», Chuck Comeau se met à rigoler. «Disons 5-6 *shows* par semaine... Je ne sais pas, au-delà de 300-325.»

Durant le temps des Fêtes, les gars auront environ trois semaines de congé. Chuck et Pierre iront chez leurs parents, alors que Jeff retrouvera sa maison du quartier Ahuntsic. «Une maison tranquille et modeste, dit-il. Je ne suis pas un gars extravagant. Je n'ai même pas d'auto. Je n'ai qu'une télé depuis un an. Je n'ai pas le désir de vivre en grand.» Pour Chuck, habiter chez ses parents est un choix «dur à battre». «Ma mère est une excellente cuisinière, et elle fait mon lavage!»

À la mi-janvier, Simple Plan reprendra la route, en Europe, poursuivant ainsi son tour du monde. Les membres se sont arrêtés aux États-Unis, au Mexique,

en Amérique du Sud (Brésil, Argentine, Chili), en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Asie du Sud-Est (Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Philippines). Ils termineront la tournée de leur deuxième album *Still Not Getting Any...* en Afrique du Sud. Ils participeront à trois festivals. «C'est un rêve, indique Comeau. Nous n'y sommes jamais allés. Il y aura aussi Jamiroquai, Fat Boy Slim et les White Stripes.» Et ensuite, quelques jours de congé pour un safari. «C'est la beauté de ce qu'on fait. Visiter des endroits où on n'aurait pas eu la chance d'aller.»

Finir pour mieux recommencer

«Ensuite, on va écrire un nouveau disque, poursuit le loquace et fort sympathique batteur, sans qu'on lui pose la question. Nous allons juste écrire. Nous espérons enregistrer durant l'été et sortir l'album à l'automne. On verra... Pas de rush. Si c'est bon, on le sort. Sinon, on continue d'écrire.»

Pourquoi un rythme de travail aussi fou? Qui décide de l'itinéraire de tournée, des villes visitées? «Notre agent et nous. Nous sommes très impliqués comme band dans notre carrière. On ne se laisse guider par personne et on n'embarque pas dans un autobus sans savoir où on va, dit Chuck. Nous sommes fiers de savoir ce qui se passe. On planifie notre horaire selon les lettres et les e-mails que nous recevons. On sait où les choses vont bien. Il y a aussi des endroits où on veut que ça lève plus.»

Pour le batteur, le plus important pour un groupe de musique est de faire des spectacles. «La meilleure façon d'évoluer et de réussir est de donner des *shows*. Un vrai band ne dépend pas de la radio.»

Les membres de Simple Plan font également beaucoup d'entrevues. Pour Chuck, c'est d'un naturel manifeste. Après tout, il a été journaliste au *Voir* pendant environ un an. Il couvrait la musique alternative et le punk-rock. Il faisait à la fois des critiques et des entrevues, avec des bands qu'il a ensuite connus personnellement, dont Linkin Park et Rancid.

«C'est *La Presse*, un journal de chez nous», a dit Chuck au relationniste de Warner qui nous avertissait que l'entrevue était terminée. Jeff a également prolongé l'entrevue téléphonique. Il ne cache pas préférer nettement les tournées de spectacles aux tournées promotionnelles. «J'ai parfois l'impression de me répéter. Mais je vois ça comme un mal nécessaire. Nous sommes des gars ambitieux et nous voulons jouer dans de grandes salles, devant le plus de gens possible.»

Les membres de Simple Plan cultivent l'image de gars simples (!) qui n'ont pas la tête enflée. Débarquer dans les galas avec une attitude arrogante et flasher avec une voiture luxueuse n'est pas leur truc. «Nous n'avons pas de chauffeur, ni de garde de sécurité, indique le batteur. Il y a plein de nouveaux bands qui ne vendent pas la moitié des disques que nous vendons et qui ont des bodyguards. C'est bizarre comme concept: engager quelqu'un pour éloigner les fans. On préfère s'approcher d'eux et leur dire merci. Sans eux, nous ne serions pas rendus là.»

«What's up Montreal?»

Le 9 décembre, Simple Plan sera au Centre Bell en tête d'affiche pour une première fois. Inutile de préciser que c'est un rêve. Familles élargies et copains seront parmi les 15 000 spectateurs. «Nous aimerions filmer le concert pour immortaliser ce moment-là, dit Comeau, qui n'écarte pas l'idée d'un DVD. Who knows?»

«Ce sera chaotique, poursuit Bouvier. Nous avons des centaines d'invités personnels. Nous ne serons pas à Montréal pour relaxer...C'est le plus gros show de la tournée.»

Simple Plan jouera les plus grands succès de ses albums *No pads, no helmets...just balls* et *Still Not Getting Any*. On peut également s'attendre à ce qu'ils entonnent le tube de The Darkness *I Believe in a Thing Called Love*, une habitude prise récemment.

Plus que 14 jours à patienter avant que Bouvier ne crie à la foule du Centre Bell: *What's up Montreal?*

Stéphanie la gagnante



Jean-Pierre Boisvert

jean-pierre.boisvert@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

«J'ai appris énormément avec *Star Académie*, notamment à mieux chanter, à mieux gérer mes émotions et, surtout, mieux connaître les limites de mes satisfactions.»

C'est ce qu'affirme aujourd'hui Stéphanie Bédard, quelque deux semaines après s'être inclinée en finale féminine de *Star Académie* (sur TVA) devant Audrey Gagnon qui devait à son tour baisser pavillon en grande finale face à Marc-André Fortin, le grand gagnant de la bourse de 50 000 \$.

La jeune Drummondvilloise est loin de se considérer comme une perdante dans l'expérience qu'elle a vécue durant deux mois, une aventure qui lui a semblé durer quatre ans.

«Au bout du compte, je dirais que ma voix sort mieux, et ça c'est beaucoup pour quelqu'un qui, comme moi, désire plus que tout entreprendre une carrière professionnelle de chanteuse. Cette expérience a non seulement conforté mon intention de gagner ma vie en chantant mais elle a aussi solidifié ma confiance.»

«Ce que j'estime important aussi, c'est que je suis mieux en mesure de trouver mes limites, de savoir où je peux être satisfaite de ce que viens de faire ou, au contraire, savoir exactement de quoi je ne suis pas satisfaite. Autrement dit, je comprends mieux de quoi je suis capable.»

De cette façon, je suis plus consciente de la direction à prendre», a raconté à *La Tribune* celle qui rêve de chanter en duo un jour avec son idole de jeunesse, Céline Dion.

Repos bien mérité

Mais, pour le moment, c'est le repos. «Oh oui, j'en suis à reprendre des forces. *Star Académie* ne m'a pas permis de dormir convenablement, comme c'est mon habitude quand je veux être en pleine forme. Il faut que je dorme presque 10 heures pour être à mon mieux. Lorsque nous sommes allés à Las Vegas, je n'avais dormi qu'une heure et je n'ai jamais récupéré les heures perdues. Ça a été assez fatiguant. Mais je le savais, le concept m'avait été bien expliqué au départ», reconnaît Stéphanie.

Les semaines de repos qu'elle s'accorde d'ici les Fêtes préparent une autre grande expérience, celle de la tournée *Star Académie* qui sera présentée dans plusieurs régions du Québec en février, mars et avril.

«Après les Fêtes, on s'attaquera aux répétitions en vue de cette tournée qui s'arrêtera à Drummondville pour quatre spectacles», ne manque-t-elle pas de préciser. «Même si j'ai quitté pour Montréal il y a six ans, je compte encore de nombreux amis à Drummondville», dit-elle.

Idéalement un album

Dans un monde idéal, Stéphanie Bédard voudrait qu'on lui propose de faire un album, son disque à elle.

«J'imagine que le sujet viendra sur le tapis au cours de la prochaine année.»



Stéphanie Bédard

Après avoir assisté à plusieurs lancements, je rêve de lancer mon propre album. De pouvoir montrer aux gens que j'ai travaillé fort pour arriver là. Il n'y a pas de meilleure façon d'en faire la preuve. J'imagine qu'avec les contacts que j'ai pu faire ces derniers temps, avec la confiance que m'anime, ce rêve n'est certainement pas irréaliste», estime celle qui s'est donnée comme slogan: tu récoltes ce que tu sèmes!

Le Centre culturel de Drummondville nous apprend que les billets pour la cinquième représentation de la tournée 2006 de *Star Académie* seront mis en vente samedi le 27 novembre à compter de midi.

Sur les sentiers de l'Ouest et de soi



Steve Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Quand on est deux, ça va deux fois mieux, chantaient Pruneau, Cannelle et Doualé en aidant Mme Coucou à défaire son gros ballot de laine. Pour Billy le cowboy, perdu au beau milieu de la prairie du Far-West, ça ira effectivement mieux quand il rencontrera Cat et lui confiera ses problèmes, ses faiblesses et ses rêves. Cat fera de même et tous deux pourront poursuivre leur chemin.

Cat et Billy. Et Bidou!, la nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke, emmène donc les enfants sur les sentiers de la résolution de problèmes, de l'acceptation de ses limites et du dépassement de soi. Superbement jouée et bellement emballée, jamais mièvre, la pièce demande une faculté d'émerveillement que les plus vieux n'auront peut-être pas tous, mais qui laissera la plupart des tout-petits captifs du début à la fin.

Dans cet Ouest américain où ils ont choisi de vivre, Billy et Cat se retrouvent face à leurs limites. Billy, facteur du *poney express*, ne retrouve plus le chemin de la gare pour y livrer le courrier, parce que son cheval Bidou s'est sauvé. Cat, une jeune Noire qui habite la prairie, sait comment s'orienter. Mais elle a peur de la nuit, alors que Billy arrive très bien à dormir à la belle étoile.

L'auteure et metteuse en scène Isabelle Cauchy a ainsi transformé ces petits enjeux en gros défis pour ses deux protagonistes. Elle aurait pu tourner l'histoire en morale pédagogique grosse comme le bras, où Billy apprend à repérer son chemin et Cat, à ne plus craindre la noirceur...

Mais la vie n'est pas comme ça. Personne n'a tous les talents et nous avons besoin de l'aide des autres pour avancer dans la vie, constateront les jeunes spectateurs. Il n'est pas toujours possible de surmonter les obstacles tout seul et il n'y a pas de déshonneur à ça.

Ça ne veut pas dire qu'il faut rester

assis sur son siège. Billy aimerait bien savoir lire et écrire comme Cat. Celle-ci serait heureuse de pouvoir jouer du banjo comme son nouvel ami. «Mais tu peux apprendre», se diront-ils l'un à l'autre.

Bien malins seront les enfants qui décèleront ces enjeux en sourdine, car Isabelle Cauchy a camouflé les coutures avec des doigts de fée, sous une histoire bien tricotée.

Fantaisie mesurée

Voilà pour le contenu, mais aucun jupon ne dépasse non plus du contenant, à commencer par la scénographie. D'abord, un décor de prairie très simple mais efficace, car il inspire autant la liberté totale le jour que l'inquiétude la nuit. Les éclairages restituent joliment l'aube et le crépuscule. La présence du musicien Michel G. Côté sur scène est savamment calculée pour attirer juste ce qu'il faut d'attention sans nuire aux acteurs, notamment quand il se met au piano jouet.

Dans les deux rôles-titres, Sylvain Héту et Anna Beaupré Moulounda s'aventurent dans une fantaisie mesurée, guidés dans un jeu exempt de caricature, assez physique, mais où les mots l'emportent en importance. Ils arrivent à connecter avec les enfants sans jamais s'adresser à eux directement.

Cat et Billy demeure une pièce très musicale, ponctuée de chansonnettes, avec des références sonores très claires au cinéma western, notamment *Il était une fois dans l'Ouest*, avec guitare, guitare *slide* et harmonica. La musique de Michel G. atteint son but d'ambiance.

Si l'attention de quelques plus petits s'affaiblit par moments, elle est ressaisie par une action et une gestuelle qui ponctuent le récit aux bons moments. Par exemple, la rencontre assez mouvementée de Cat et Billy, qui survient juste après le moment plus tranquille où Cat écrit une lettre à sa soeur.

L'histoire se termine sur deux petites surprises, alors que Bidou, qu'on n'a seulement entendu jusque-là, apparaît enfin, et que nos deux protagonistes atteignent leur objectif, mais d'une façon presque ludique. Les petits yeux s'écarquillent alors tout grand.



Imacom, Jessica Garneau

Cat et Billy, joués par Anna Beaupré Moulounda et Sylvain Héту, entraînent les petits sur les sentiers du Far-West, sans trop de candeur, mais avec quelques chansons et plein de rêves à imaginer. La pièce *Cat et Billy. Et Bidou!* s'adresse aux enfants de 4 à 8 ans et est présentée cet après-midi, de même que les 3, 4, 10 et 11 décembre au Petit Théâtre de Sherbrooke.

Les petits

Suite de la page 11

n'y existaient pratiquement pas», affirme-t-elle.

«Mais le prix de cette liberté était un environnement très rude, une nature violente, que ce soient les déserts du sud ou les blizzards du nord. Il fallait être fort pour survivre.»

Le Grand quoi?

Un peu comme pour légitimer son désir d'écrire un western, Isabelle Cauchy a fouillé les livres d'histoire pour faire tomber les stéréotypes d'Hollywood et trouver des éléments dignes d'être encore racontés.

«Premièrement, nous, francophones d'Amérique, avons partagé ce rêve de l'Ouest: la plupart de ces territoires ont été ouverts par les trappeurs francophones. Mon *chum* s'est fait mettre dehors d'un restaurant aux États-Unis parce qu'il le trouvait pervers: il expliquait l'origine du nom Grand Teton pour dési-

gner une montagne du Wyoming.»

«Il est vrai également que plusieurs Noirs (et Noires) ont pu s'établir librement dans l'Ouest américain après l'abolition de l'esclavage.»

La pièce ne devient pas une leçon d'histoire pour autant. «C'est un spectacle naïf, simple, mais qui n'infantilise pas. Notre public-cible est à un âge où il veut encore croire au père Noël. Alors il veut jouer le jeu avec nous.»

«La pièce fait beaucoup penser aux lazzis, aux jeux de scène. C'est presque de la commedia dell'arte par moments. Avec un vrai décor de théâtre pour que l'aventure soit bien racontée», complète Érika Tremblay.

Sylvain Héту et Anne Beaupré Moulounda tiennent les rôles principaux, mais le compositeur et musicien Michel G. Côté sera sur scène pour jouer sa musique en direct. Les décors sont signés Paul Livernois et les costumes, Daniel Fortin.

Corneille évacue ses craintes

Alexandre Vigneault
MONTRÉAL

Il y a trois ans, son premier album en poche, Corneille rêvait de devenir une star. Il voulait briller de Montréal à Paris, vivre dans le luxe. Il ne vivait que pour ça, comme il le chantait dans sa chanson *Rêves de star*. Il a réussi. Et il doit maintenant écrire la suite de son histoire.

Corneille visait haut. De Montréal à Paris, en passant par Bruxelles et Conakry, il voyait déjà son nom en haut de l'affiche, comme le chante encore Aznavour. Peu de gens croyaient en lui. Un producteur de disques l'aurait même prévenu qu'il n'y avait peut-être pas de place pour lui dans un Québec blanc. Il n'a pas baissé les bras et, avec son album *Parce qu'on vient de loin*, il a gagné son pari.

Une grande partie du Québec a craqué pour ce rescapé du génocide rwandais, comme en témoigne le Félix de l'interprète masculin remporté en 2004 à l'issue d'un vote populaire. Sa pop et son sourire charmants ont aussi séduit la France, où il a vendu presque un million de disques. Son nom est connu des Antilles à l'Afrique. Ses revenus pour 2004 ont été estimés à 5 millions par *Le Figaro Entreprises*, magot qui le classait quatrième artiste à ce chapitre cette année-là, juste derrière Aznavour.

L'amour du public et la gloire ne viennent pas avec une garantie prolongée. L'univers de la musique populaire est plein d'étoiles filantes. Corneille le sait. Sa peur de ne plus plaire transparait d'ailleurs sur *Les Marchands de rêves*, album paru plus tôt cette semaine. «*J'ai peur d'être heureux et donc de t'ennuyer / J'ai peur de ne plus plaire, de sortir de vos vies / J'ai peur de devoir me refaire*», chante-t-il dans *Si tu savais*, sur un doux air de bossa nova.

Il y a trois semaines, le jour du lance-



La Presse, Patrick Sanfagon

Après un premier succès R&B bien léché, Corneille réplique sur un second DC au son plus acoustique.

ment de son ami Gage, il disait avoir fait la paix avec tout ça. «Si ça marche moins bien, ça ne m'enlèvera rien, dit-il, attaché dans un resto branché du boulevard Saint-Laurent. Je me suis rappelé que ce n'était que le deuxième album et que ce n'était pas la fin du monde. S'il ne marche pas aussi bien que le premier, ma carrière ne sera pas finie pour autant.»

Retour au pays natal

L'attrait qu'un artiste exerce sur le public tient souvent autant à ses chansons qu'à sa «légende personnelle». Corneille

a toute une histoire. Il a vu le jour en Allemagne, où ses parents faisaient leurs études, mais a passé la majeure partie de sa vie au Rwanda, pays de ses ancêtres. C'est là qu'il a poussé ses premières notes dans des ensembles vocaux *a cappella*. C'est là qu'il a développé son oreille musicale et commencé à composer. C'est là aussi qu'il a frôlé la mort.

Un jour d'avril 1994, sa famille au grand complet a été massacrée par une milice hutue. Il a échappé aux tueurs en plongeant derrière le survivant. Personne n'a vérifié s'il restait des vivants. Il a glissé entre les doigts de la mort à au moins une

autre reprise, comprend-on à l'écoute de sa chanson *Sur la tombe de mes gens*. Il y fait référence à «l'animal qui a changé son destin», à un bourreau un peu las qui lui a dit: «Va, je laisse le plaisir au prochain.»

Chanter n'est pas seulement un métier pour Corneille, c'est aussi un exutoire. Plusieurs chansons de *Parce qu'on vient de loin* évoquent le génocide rwandais. Aussi, deux titres de *Les Marchands de rêves* font explicitement référence: *Sur la tombe de mes gens*, où il parle d'un hypothétique retour au pays natal, et *Reposez en paix*, adressée à sa défunte mère.

«Un jour, ce sera purgé, dit-il. La preuve, c'est que j'en parle d'une façon très précise sur la chanson *Sur la tombe de mes gens*. C'est une vraie évolution par rapport à mon premier album. Un jour, je n'en parlerai plus. Le jour où j'y retournerai, ça va fermer la porte.» Pour le moment, il n'est pas prêt à revoir le pays des mille collines... sauf en photo. Il a d'ailleurs écrit quelques textes pour accompagner un livre d'images croquées par un photographe français à paraître au début de 2006.

Un univers tamisé

Au-delà de son drame personnel, ce sont bien sûr ses chansons qui ont touché des centaines de milliers de gens.

Corneille compte beaucoup sur eux pour la suite des choses. «Mon rapport avec mon public est très particulier, explique-t-il. Des gens se sont attachés à moi parce que je chantais des choses très personnelles. Ce n'est pas comme si j'avais tout inventé et que j'avais fait de la musique pour divertir. J'ai l'impression qu'il y a plus de la substance dans cette relation-là.»

Ce lien résistera-t-il aux changements apportés à son univers musical? Après avoir séduit des tas de jeunes avec sa voix gracile et un R&B très léché, Corneille a opté pour un son plus acoustique, plus tamisé et des rythmes beaucoup plus lents sur *Les Marchands de rêves*.

«Avec le succès, avec la scène, en allant à la rencontre de son public, on prend beaucoup de maturité rapidement, dit-il. Surtout, on se rapproche de sa vraie essence. On a un meilleur sens de la personne qu'on est. À force de tourner, je me suis rendu compte que j'étais plus à l'aise dans cette zone-là. Musicalement surtout.» (La Presse)

SUR NOS ÉCRANS

Arbres

Documentaire de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil. Voyage à travers le monde des arbres et les arbres du monde, évoquant les grandes différences et les petites similitudes entre l'arbre et l'homme.

52 min

Le dernier trappeur

Documentaire de Nicolas Vanier, avec Norman Winther et May Loo. Un des derniers trappeurs entretient avec les Rocheuses une relation d'échange fondée sur un grand respect des équilibres naturels.

94 min ★★★

L'équipier

Comédie dramatique de Philippe Lioret, avec Sandrine Bonnaire, Philippe Torreton et Grégori Derangère. Une femme souhaitant vendre la maison de son enfance découvre un secret sur un homme qui a bouleversé la vie de ses parents, 40 ans plus tôt.

105 min ★★★



Harry Potter et la coupe de feu

(VO et VF)

Drame d'aventure avec Daniel Radcliffe, Emma Watson et Rupert Grint. Harry Potter est choisi contre toute attente pour participer aux terribles épreuves du Tournoi des trois sorciers, sans savoir que la dernière épreuve comporte un piège tendu par Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom.

157 min ★★★★★½

Maurice Richard

Drame de Charles Binamé, avec Roy Dupuis et Julie LeBreton. L'ascension du hockeyeur Maurice Richard vers le statut de légende et de héros québécois, depuis ses débuts en tant que simple travailleur d'usine jusqu'à l'historique émeute du 19 mars 1955.

120 min ★★★

Orgueil et préjugés

Drame romantique de Joe Wright, avec Keira Knightley, Talulah Riley et Donald Sutherland. Au XVIIIe siècle, dans un petit village d'Angleterre, une mère qui veut marier ses cinq filles voit leur vie perturbée par l'arrivée de nouveaux voisins célibataires.

122 min

Pas de pays sans paysans

Documentaire d'Ève Lamont. Point de vue sur les dérives de l'agriculture, vues depuis le Québec, la France, le Vermont et l'Ouest canadien, et sur un mouvement prônant l'importance de cultiver autrement.

90 min

Petit poulet

Film d'animation de Mark Dindal. Le célèbre petit poulet qui a causé une panique générale en criant qu'un morceau de ciel lui était tombé sur la tête tente de refaire sa réputation... jusqu'au jour où un vrai morceau de ciel lui tombe sur la tête.

81 min ★★★

Rent (VF)

Comédie musicale de Chris Columbus, avec Rosario Dawson, Taye Diggs et Wilson Jermaine Heredia. Adaptation de la célèbre comédie musicale de Broadway. Un New-Yorkais atteint du sida rêve d'écrire une dernière chanson avant sa mort, jusqu'à sa rencontre avec une toxicomane séropositive.

134 min

Les tiens, les miens, les nôtres

Comédie familiale de Raja Gosnell, avec Dennis Quaid, Renee Russo et Drake Bell. Remake d'un classique de 1968. Un veuf père de huit enfants et une veuve mère de dix enfants tombent amoureux l'un de l'autre.

89 min

Va, vis et deviens

Drame de Radu Mihaileanu, avec Yaël Abecassis, Roschdy Zem et Moshe Agazi. Durant la grande famine de 1984 en Éthiopie, une chrétienne pousse son fils à se déclarer juif et orphelin pour qu'il soit emmené vers Israël et ainsi sauvé de la mort.

149 min ★★★★★½

Walk the Line (VF)

Drame musical de James Mangold, avec Joaquin Phoenix, Reese Witherspoon et Robert Patrick. La vie de Johnny Cash, surnommé l'Homme en noir, qui fit sa marque dans l'Amérique puritaine des années 1950.

136 min

Zathura

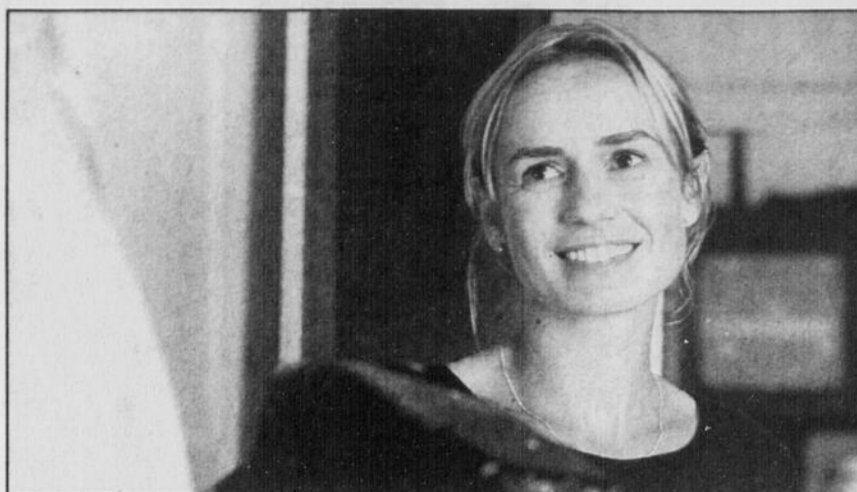
Drame de science-fiction de Jon Favreau, avec Josh Hutcherson, Jonah Bobo et Tim Robbins. Deux frères voient leur maison propulsée dans l'espace après avoir commencé une partie sur un jeu mystérieux.

101 min ★★★½

CRITIQUE CINÉMA

L'Équipier

Romance insulaire



Sandrine Bonnaire est Mabé, dans *L'Équipier*, une insulaire qui voit sa vie tranquille bousculée par l'arrivée d'un nouveau gardien au phare.

Émilie Côté
MONTREAL

L'histoire d'amour de *L'Équipier* est introduite de façon stéréotypée. Une jeune femme débarque dans sa maison d'enfance, située dans une île bretonne, pour conclure la vente de la demeure. La veille du rendez-vous avec le notaire, elle trouve un roman, qui lèvera le voile sur ses origines.

La formule n'est pas originale, mais la force du drame, la prestation des acteurs et la qualité de la réalisation pardonnent

ce raccourci. Philippe Lioret explore le drame romantique en dosant parfaitement les émotions et les revirements de situation.

Le scénario de *L'Équipier* n'est pas sans rappeler celui du *Survenant*, mais le contexte est tout autre. Antoine Cassidi — interprété par le séduisant et très convaincant Grégori Derangère (*Bon Voyage*) — est un jeune vétéran de la guerre d'Algérie. Il débarque dans une île bretonne pour aller travailler dans le phare situé à des dizaines de mètres de la côte. Ses collègues insulaires — de fiers Bretons — ont du mal à l'accepter. Mais

Le dernier film de Robert Morin ouvrira les Rendez-vous du cinéma québécois

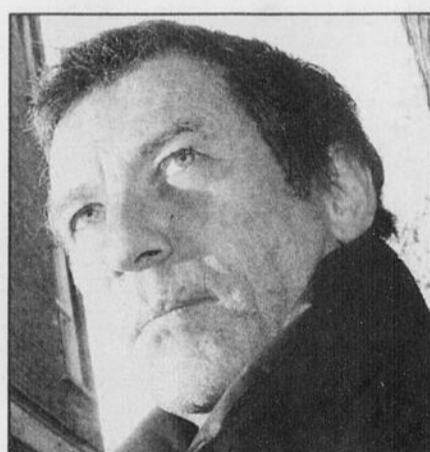
Presse Canadienne
MONTREAL

Le tout dernier film de Robert Morin, *Que Dieu bénisse l'Amérique*, sera présenté en grande première à l'occasion de l'ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois, le 16 février.

Ce film racontera l'histoire d'un voisinage de banlieue, le 11 septembre 2001. On surveille les voisins, on s'épie, sans se rendre compte qu'à New York, les tours jumelles s'effondrent. Également, depuis peu, un tueur rôde, assassinant des prédateurs sexuels remis en liberté.

Robert Morin a notamment réalisé *Requiem pour un beau sans coeur*, *Windigo* et *Le Nèg*. Cette année, il signe aussi le documentaire *Petit Pow! Pow! Noël*.

Les Rendez-vous du cinéma québécois



Robert Morin
La Presse, archives

se dérouleront du 16 au 26 février à Montréal et du 20 au 26 février à Québec.

Aujourd'hui ou jamais

RENT

en version française

REVOLUTION PICTURES

sony.com/Rent

COLUMBIA PICTURES

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

CINEPLEX DIVERTISSEMENT MAISON DU CINÉMA LES CINÉMAS RQFM CINE-ENTREPRISE
SHERBROOKE SHERBROOKE RQFM DRUMMONDVILLE ÉLYSÉE GRANBY

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

"J'ADORE, J'ADORE."

LE FILM EST EXCELLENT, LE DRAME EST EXCELLENT
L'ÉCRITURE EST EXCELLENTE, LES PERFORMANCES SONT EXCELLENTES.

Roger Ebert, Ebert@Roeper

"ILS DÉGAGENT TELLEMENT DE CHALEUR SEXUELLE, C'EST ÉTONNANT QU'ILS N'EXPLOSENT PAS EN FLAMMES."

C'est pour récompenser ce genre de performances que les Oscar existent.

Los Angeles Times
Carina Chocano

"UN FILM QUI A TOUT POUR LES OSCAR."

Rolling Stone, Peter Travers

"DEUX TRÈS BEAUX BRAVO."

Ebert@Roeper

walk the line
VERSION FRANÇAISE

MAISON DU CINÉMA CINEPLEX DIVERTISSEMENT
SHERBROOKE SHERBROOKE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

Antoine demeure gentil, courtois et adorablement mystérieux. Le jeune homme s'éprendra de Mabé, la femme d'un de ses collègues gardiens (la très touchante Sandrine Bonnaire), à ses risques et périls.

Loiret met l'accent sur les regards coupables et les silences passionnés que s'échangent les deux personnages. Il y a beaucoup de non-dits et de moments de grande intensité dans ce film. La force de la réalisation est dans la retenue, accentuant la tension amoureuse entre Antoine et Mabé. Le réalisateur mise également sur le suspense en montrant les vagues déchaînées de l'Atlantique. Elles se brisent avec fracas sur le phare, et le métier de gardien comporte plusieurs dangers. Un environnement qui ajoute beaucoup au romantisme du film.

Sans être bouleversant, *L'Équipier* est beau et prenant.

(La Presse)

Notre cote: ★★★

Il marchent,
Ils communiquent
Ils sont timides,
Ils sont fous,
Ils sont virtuellement
immortels
... Mais qui sont-ils ?

ARBRES
version originale
française

un film de
Sophie BRUNEAU
et Marc-Antoine ROUDIL

LA MAISON DU CINÉMA 3h20 - 4h30 - 6h55

UN FILM QUI DIT
LES VRAIES
CHOSSES!

un film de Ève Lamont

**PAS
DE PAYS
SANS
PAYSANS**

www.onf.ca

LA MAISON DU CINÉMA Jusqu'au 1^{er} décembre 1h00 - 8h30.

« À ne pas manquer ce temps des fêtes!
Idéal pour toute la famille. »

Greg Russell, WB-TV (Detroit)

dennisQUAID reneERUSSO

**LES TIENS, LES MIENS
ET LES NÔTRES**

(Version Française de 1968, 77 et 60 min)

COLUMBIA PICTURES

YoursMineAndOursMovie.com

À L'AFFICHE!

CINEPLEX DIVERTISSEMENT MAISON DU CINÉMA
GALAXY SHERBROOKE SHERBROOKE

Consultez les guides-horaires des cinémas

Keira Knightley

ORGUEIL ET PRÉJUGÉS

Matthew Macfadyen, Brenda Blethyn, Donald Sutherland, Rosamund Pike, Jena Malone, Tom Hollander, Penelope Wilton, Judi Dench

Parkes la dernière personne sur terre avec qui on voudrait être,
est la seule personne dont on ne peut se passer.

www.prideandprejudice.com

VIVEZ LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR DE TOUS LES TEMPS.

À L'AFFICHE!

CINEPLEX DIVERTISSEMENT MAISON DU CINÉMA
GALAXY SHERBROOKE SHERBROOKE

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universpictures.ca pour l'horaire des films

LES CRITIQUES EN RAFFOLENT.

TIME MAGAZINE DÉCLARE QUE
« C'EST UN DES FILMS LES PLUS
DRÔLES ET LES PLUS
GRISANTS DEPUIS
DES ANNÉES. »

RICHARD CORLISS

Walt Disney
PICKY PATRIOT

PETIT POULET

Disney.com/chickadee

VOYEZ-LE MAINTENANT!

CRITIQUE CINÉMA

Maurice Richard

De tout... sauf de la magie



Laura Martin
laura.martin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il existe plusieurs prestidigitateurs sur patins, capables de créer des émotions fortes chez les partisans. Maurice Richard en était un, habile pour changer la rondelle en point sans que personne ne voie son truc.

Le hockey peut être un sport magique. Mais la magie, c'est justement ce qui fait défaut dans le film de Charles Binamé (*Séraphin, un homme et son péché*), dont tout le monde parle beaucoup (trop) depuis un mois.

Cette oeuvre, la plus coûteuse de l'histoire du cinéma québécois, est importante pour le disque dur de notre peuple. Aucun révisorisme n'est possible, le *Rocket* a été l'un des premiers héros populaires des Canadiens français. Son courage et sa détermination à abolir

les inégalités de sa ligue, et par ricochet, de sa société, sont remarquables. Ce tout premier film sur le numéro 9 du Canadien de Montréal réussit très bien à démontrer cet ascendant que le hockeyeur a eu sur son époque. Cependant, à trop vouloir se concentrer sur les exploits de l'homme, on en a fait un film factuel, qui marque plusieurs dates et grands moments, mais qui passe à côté du filet des émotions.

La formule du scénariste Ken Scott (*La grande séduction*) était simple: il voulait démontrer comment et pourquoi le garçon du quartier Bordeaux était devenu, involontairement, le catalyseur bouillant d'une Révolution tranquille.

De ses joutes au parc Lafontaine dans les rangs juvéniles en 1937 jusqu'à l'émeute du Forum, en 1995, causée par son exclusion du reste de la saison. Malheureusement, rien sur ses origines modestes, sur sa propre famille, sur son désir de gagner sa vie avec un bâton. Pas beaucoup non plus d'éléments contextuels sur cette Grande Noirceur que la province traversait. On insiste au lieu sur son mariage avec Lucille Truchet



Photo: Alliance

une époque où les joueurs de pétanque étaient mieux protégés que les gardiens de buts. La discrimination faite à l'égard des «french pea-soup» changera l'homme affable et réservé en justicier déterminé, qui fera tout pour arriver à ses fins.

Charles Binamé s'est concentré sur l'invention du feu dans les yeux et l'esprit de cet ailier, par l'usage presque exclusif de gros plans d'un Roy Dupuis intérieur, comme toujours, mais doué ici d'une force évidente. Peu auraient pu chausser d'aussi grands patins. Donner du charme à un personnage aussi peu exubérant est du calibre du tour du chapeau. L'acteur, de toutes les scènes, a aussi tenu à ne pas être doublé entre les bandes. Et des scènes de hockey, il y a en beaucoup, rendues de façon haletante. La reconstitution précise de ces moments d'anthologie sportive sont tout à l'honneur du réalisateur, qui a aussi fait le choix judicieux d'utiliser un grain gros et du noir et blanc pour augmenter le réalisme. La musique de Michel Cusson, sobre et classique, est à l'image du héros.

Les jeunes apprendront beaucoup dans cette production de Denise Robert et Daniel Louis. Pas les fins connaisseurs. Ceux-là y retrouveront cependant une histoire qu'il faut toujours plaisir de se voir raconter. À la fin, plusieurs auront cependant l'impression d'avoir patiné trop vite dans une patinoire trop large, dans trente ans d'une vie. De n'avoir eu accès qu'au su. Pas au vécu. De ne pas être entré sous le casque du joueur, sous le chapeau du magicien.

Notre cote: ★★★

Cinéma Alliance Atlantique Vivafilm Desjardins présente
ROY DUPUIS
★ ★ ★ ★
«MAGNIFIQUE, HALETANT, VIBRANT.»
Dimitri Marfel, Journal de St-J
★ ★ ★ ★
«Julie Le Breton RADIEUSE, BOULEVERSAUTE.»
Michèle Cloutier, SRC
un film de CHARLES BINAMÉ
MAURICE RICHARD
réalisé par KEN SCOTT produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS
www.mauricerichardfilm.com
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
MAGOG ÉLYSÉE GRANBY DRUMMONDVILLE

★★★★ - FigaroScope ★★★★★ - Studio Magazine
«une très attachante chronique romanesque, corsée par la superbe aptitude de l'océan.»
- Le Figaro
Sandrine Philippe Grégori Emilie BONNAIRE TORRETON DERANGÈRE DEQUENNE
l'équipier
un film de Philippe LIORET
À L'AFFICHE!
Tous les jours: 13h00 - 15h20 - 18h55 - 21h25

Physiquement changé par des verres de contact bruns, ronds comme des billes, Roy Dupuis, toujours aussi intérieur, a réussi l'exploit de rendre un personnage aussi peu exubérant charismatique.

(émouvante Julie Le Breton), tous ses records battus et, surtout, les violences qu'il subissait et qu'il retournait sur la glace, à

Angelina Jolie obtient la nationalité cambodgienne

Associated Press
PHNOM PENH

Angelina Jolie est désormais mi-américaine, mi-cambodgienne. L'actrice a en effet obtenu le mois dernier la nationalité cambodgienne, pays d'où est originaire son fils adoptif Maddox, âgé de quatre ans.

Angelina Jolie s'est vue remettre un passeport en bonne et due forme, qu'elle pourra utiliser à chaque fois qu'elle se rendra dans ce pays, a annoncé Stephan Bognar, directeur exécutif du Maddox Jolie Project, une association qui a pour objectif la protection de la faune et le développement d'un ancien bastion des Khmers rouges, dans le nord-ouest du Cambodge.



Angelina Jolie

Selon Bognar, l'actrice américaine était «ravie et enthousiaste» quand elle a reçu, le mois dernier, son nouveau passeport et un exemplaire officiel du décret royal lui accordant la nationalité cambodgienne.

Angelina Jolie, 30 ans, a adopté Maddox, originaire du Cambodge, en 2002. Elle a également une fille de neuf mois, Zahara, qu'elle a adoptée cette année en Ethiopie.

★★★★★
«FASCINANT ET DIVERTISSANT: UN GRAND FILM!»
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE
«UN DRAME BOULEVERSAANT PORTÉ PAR L'ESPOIR.»
JOURNAL DE MONTRÉAL
★★★★★
«LE VOYAGE EST BOULEVERSAANT ET SES DERNIÈRES IMAGES RESTERONT GRAVÉES À JAMAIS DANS NOS MÉMOIRES.»
ALEXIS K. LEVAGE, LA PRESSE
«UN SOMMET ARTISTIQUE POUR L'OEUVRE LA PLUS ACHEVÉE ET LA PLUS BOULEVERSAANTE DE RADU.»
ANDRÉ LAMONTE, LE DÉPÔT
PRIX DU PUBLIC
PRIX OECUMENIQUE
PRIX RÉSEAU EURCPA CINEMAS
BERLINALE 2005
PRIX DU PUBLIC
MONTRÉAL • VANCOUVER • BOSTON 2005
VA, VIS ET DEVIENS
UN FILM DE RADU MIHAILEANU
Yael Averbach, Roschdy Zem, Rosine Aïssati, Roschdy Zem, Shirak M. Sabarhat, Yitzhak Esgar, Roni Hadar, Sami Danon
À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE DOUBLÉE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
Tous les jours: 12h45 - 15h35 - 18h45 - 21h30

★★★★★
«... UNE FRESQUE ABSOLUMENT ADMIRABLE, OÙ CHAQUE IMAGE EST D'UNE RARE BEAUTÉ À COUPER LE SOUFFLE.»
REGIS TREMBLAY, LE SOLEIL
«LE DERNIER TRAPPEUR EST UNE EXPÉRIENCE VISUELLE ENVOYANTE, ENIVRANTE...»
JEAN-FRANÇOIS LÉVESQUE, LE QUÉBEC
UNE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE UN HOMME ET LA NATURE
Le Dernier Trappeur
un film de Nicolas Vanier
À L'AFFICHE!
Tous les jours: 13h00 - 15h30 - 18h05 - 21h25

2 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!
«Saw II se redouble d'effets choqués et en remet côté gore... Pour notre plus grand plaisir.»
MARC G. LEVAGE, LA PRESSE
«Saw II se révèle supérieur à son prédécesseur... l'intrigue est mieux ficelée et les exécutions, plus sanglantes que jamais.»
ANDRÉ LAMONTE, LE DÉPÔT
DÉCADENCE SAW
OH OH! CA VA SAIGNER.
UN FILM DE DARREN LEYON
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE CINE-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com
MAURICE RICHARD (R.V.) (G) ROY DUPUIS
12h50 - 1h30 - 3h20 - 4h00
6h45 - 7h10 - 9h20 - 9h40
LES TIENS, LES MIENS & LES NÔTRES (V.F.) (G)
RENE RUSO / DENNIS QUAD
11h0 - 3h25 - 7h00 - 9h20
ORGUEIL & PRÉJUGÉS (V.F.) (G)
KEIRA KNIGHTLEY / JUDI DENCH / DONALD SUTHERLAND
12h50 - 3h25 - 6h50 - 9h25
PAS DE PAYS SANS PAYSANS (V.O.F.) (G)
1h00 - 8h30
ARBRES (V.O.F.) (G) DOCUMENTAIRE
3h20 - 4h30 - 6h55
HARRY POTTER & LA COUPE DE FEU (V.F.) (GDJE) DANIEL RADCLIFFE
12h30 - 2h00 - 3h30 - 5h00
6h30 - 8h00 - 9h30 (Laissez-passer refusés)
RENT (V.F.) (GDJE) (COMÉDIE MUSICALE BROADWAY)
12h45 - 3h35 - 6h45 - 9h20
WALK THE LINE (JOHNNY CASH) (V.F.) (G)
12h45 - 3h30 - 6h50 - 9h30
L'ÉQUIPIER (V.O.F.) (G) SANDRINE BONNAIRE
1h00 - 3h20 - 6h55 - 9h25
LE DERNIER TRAPPEUR (V.F.) (G)
1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h25
VA, VIS ET DEVIENS (V.F.) (G)
12h45 - 3h35 - 6h45 - 9h30
63, KING OUEST, 566-8782

cineplex
divertissement
Galaxy Sherbrooke
4204, boul. Bertrand-Fabi
T: 821-9999
Semaine du 25 novembre au 1^{er} décembre 2005
GALAXYCINEMAS.COM SON DIGITAL

HARRY POTTER AND THE GOBELET OF FIRE (GDJE)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours: 13 h, 16 h 30, 19 h 45
LES TIENS, LES MIENS, LES NÔTRES (G)
Tous les jours: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35
ORGUEIL ET PRÉJUDICES (G)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours: 12 h 40, 15 h 35, 18 h 40, 21 h 30

RENT (V.F.) (G)
Tous les jours: 12 h 40, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 45
ZATHURA (V.F.) (GDJE)
Tous les jours: 13 h
WALK THE LINE (V.F.) (G)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours: 15 h 25, 18 h 40, 21 h 35
PETIT POULET (G)
Tous les jours: 12 h 35, 14 h 25, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25

HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU (GDJE)
(Aucun laissez-passer accepté)
Tous les jours SAUF dimanche: 12 h, 12 h 45, 15 h 15, 16 h 00, 18 h 25, 20 h, 21 h 40
Dimanche: 12 h, 12 h 45, 15 h 15, 16 h, 18 h 25, 21 h 40
MAURICE RICHARD (G)
Tous les jours: 12 h, 12 h 30, 12 h 45, 12 h 50, 14 h 30, 15 h 30, 15 h 50, 16 h 15, 18 h 35, 18 h 50, 19 h, 21 h 30, 21 h 40, 21 h 50, 22 h

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092
HORAIRE DU 25 NOV. AU 1^{er} DEC. 2005
MAURICE RICHARD (G)
ROY DUPUIS
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:20
VEN.-SAM.-DIM.: 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20
HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU (GDJE)
DANIEL RADCLIFFE, EMMA WATSON
TOUS LES SOIRS: 6:45 - 9:30
VEN.-SAM.-DIM.: 12:30 - 3:25 - 6:45 - 9:30
JARHEAH (13+L.V.)
JAKE GYLLENHALL
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15
VEN.-SAM.-DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15
www.cinema-magog.qc.ca

le dimanche 27 novembre 2005 à 16 h
ENSEMBLE VOCAL
AMADEUS
• Ensemble vocal
• Schola grégorienne
• Orgue positif
Dir. musicale:
François Panneton
Information: (819) 346-2343
église Immaculée-Conception • angle Larocque et McManamy, Sherbrooke
Note: les portes de l'église seront ouvertes à compter de 15 h 15.
Billets: 25 \$ / pré-vente 20 \$
Étudiant-e-s avec carte: 15 \$ / 10 \$
TOMÁS LUIS DE VICTORIA
REQUIEM

Offrez
le spectacle d'amour
pour Noël



La revue musicale
de l'année 2006

Juliette et DON JUAN

VENEZ ENTENDRE LES MEILLEURS
SUCCÈS DE Notre-Dame de Paris,
Roméo et Juliette ET DON JUAN

UNE MISE EN SCÈNE DE :

Stéphane Baillargeon

26 CHANTEURS, 12 DANSEURS
PLUS DE 40 ARTISTES SUR SCÈNE

METTANT EN VEDETTE :

- Dany Laliberté de Don Juan
- Tommy Demers de Roméo et Juliette
- René Lajoie de Don Juan et Le Petit Prince
- Mary-Pier Guilbault de La Magie de Broadway
- Martine Bolduc de Si Alys m'était chantée
- Audrey Bouchard
- Cynthia Martin
- Mario Labonté
- Michel Poulin

13 ET 14 JANVIER 2006

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ de SHERBROOKE

Info/Billetterie : 820-1000

Seulement 40\$ stationnement inclus

PRODUIT PAR :

EN COLLABORATION AVEC :



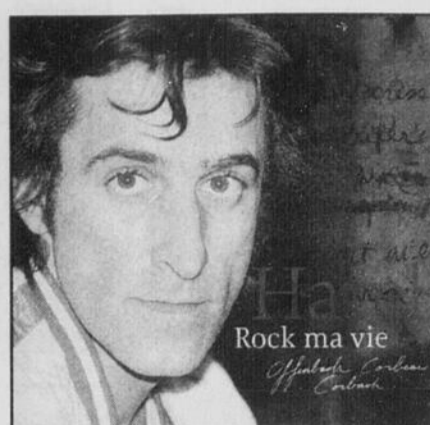
CRITIQUE DISQUE

Il n'y a qu'un seul Leloup

En quelques albums étalés sur une quinzaine d'années, Jean Leloup a réalisé une oeuvre aussi éclatée qu'imprévisible et a occasionnellement offert de jolis camouflets à une chanson québécoise parfois trop convenue. Maintenant «retraité» de la chanson rock, Leloup nous offre en guise de consolation *Je joue de la guitare*, une compilation de ses meilleurs titres entre 1985 et 2003. La plupart des pièces, dont les incontournables *Isabelle*, 1990, *Cookie*, *Le monde est à pleurer* et la plus récente *I Lost My baby*, s'écoulent encore très bien. Par contre, on peut se demander pourquoi Leloup nous arrive déjà avec une galette de ses grands succès alors que ses disques sont encore disponibles sur le marché. Les fans se réjouiront toutefois d'entendre quelques pièces inédites (*Plein gaz!* et *La fin du monde est à 7 heures*), avec en prime un DVD regroupant une dizaine de vidéo clips. (Denis Dufresne)



Jean Leloup
Je joue de la guitare
Audiogram
Notre cote: ★★★½



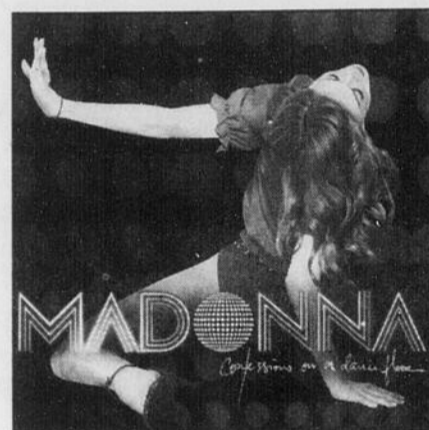
Harel
Rock ma vie
ARTIC
Notre cote: ★★★

L'écho des bas-fonds

On n'appréciera sans doute jamais à sa juste valeur l'apport unique et essentiel de Pierre Harel à la culture québécoise. Le rocker de 60 ans s'est lancé dans tellement de directions le rock, le cinéma, la fameuse messe de l'Oratoire, l'écriture, etc. qu'il est difficile de résumer sa tumultueuse carrière. Après *Rock ma vie*, premier tome de son autobiographie, voici *Rock ma vie* version musicale, un disque qui regroupe 14 chansons de la période Corbach. On est loin du rock emblématique d'Offenbach et de Corbeau, les deux groupes presque légendaires qu'il a mis sur pied dans les années 70, mais l'auteur de *Câlme de blues* et ses complices (Michel «Willie» Lamothe, Donald Hince, Roger «Wéso» Belval et Michel Bessette) se donnent à fond dans cet univers d'amours écorchés, de rage de vivre et de fêtes nocturnes. C'est «l'écho des bas-fonds», comme le chante Harel. (Denis Dufresne)

Bon ménage

Le nouveau Madonna s'écoute très bien en passant l'aspirateur. À la troisième chanson, j'étais rendu à épousseter Minette et à laver mes plantes à la brosse à dents. Une des épreuves que doit passer chaque album qui nous garantit de décaper la piste de danse est celui de la matinée-propreté. Si vous réussissez à boucler les tâches en entier dans le temps de faire le tour du CD, c'est qu'il a de bonnes qualités. *Confessions on a Dance Floor* ne balaise pas plusieurs genres. Toutes les douze pièces sont absolument dance et enflammeraient n'importe quelle guenille. Surtout la 1, la 3, la 7 et la 8. Il ne faut seulement pas s'attarder à chercher les confessions de la



Madonna
Confessions on a Dance Floor
Warner Bros. Records
Notre cote: ★★★½

reine aux cheveux orangers. Ses textes ne sont pas *spic and span*. Après sa période de terrorisme musical avec *American Life*, où elle nous a fait faire le ménage d'un pas militaire, on s'attendait à quelque chose de plus posé pour la Madone qui jure s'être rangée. Ce n'est pas le cas. Elle n'a pas abandonné ses fans les plus déchainés. Une ménagère a bien le droit de s'amuser... (Laura Martin)

Opération à coeur ouvert

La musique d'Ariane Moffatt a subi une chirurgie. Pas esthétique. Parce qu'elle est encore belle, naturelle et ne semble pas vouloir craquer à chaque montée d'émotion. Elle a subi une opération à coeur ouvert. Pour survivre au test du deuxième album, après l'imparfait mais attachant *Aquanaute*, l'auteure-compositrice-interprète s'est rapprochée de son myocarde en épurant son style, en mettant le piano et la voix devant. Il y a de l'a capella, du souffle, du battement de coeur sur cet opus, parent avec Bjork (*Fearless* 5 Roses et *Valentine*) et même Chloé Sainte-Marie (*Histoire d'ère*). Elle a aussi fait soigner sa tachycardie, qui n'était pas dangereuse mais qui aurait pu le devenir. Les pulsations électroniques sont plus douces, plus harmonieuses. L'ensemble est plus lent, beaucoup moins pop, mais toujours aussi riche en groove. Côté texte, elle est passée du concret à l'abstrait. Son écriture, qui agace encore, tend davantage vers l'impressionnisme. Dommage que *Buddha*, qu'on avait découverte sur son DVD à la Station C, ne s'y retrouve pas. (Laura Martin)



Ariane Moffatt
Le coeur dans la tête
Les Disques Audiogramme
Notre cote: ★★★½

auberge
Georgeville
1889

le vendredi soir
dès 17 h 30
en table d'hôte
16⁹⁵\$

REPAS GASTRONOMIQUE 5 SERVICES
Menu du soir seulement
RABAIS DE **10%** sur présentation
de cette annonce
Valide jusqu'au 30 avril 2006 (Certaines restrictions s'appliquent)

Réservez maintenant au :
843-8683
71 ch. Chânel, Georgeville
www.aubergegeorgeville.com

**SALON DES
MÉTIER D'ART
DE L'ESTRIE**

Du 23 au 27 novembre
Édifice d'Expo-Sherbrooke
300, rue Parc

Mercredi : 19 h à 21 h 30
Jeudi : 10 h à 21 h 30
Vendredi : 10 h à 21 h 30
Samedi : 10 h à 21 h 30
Dimanche : 10 h à 17 h

Coût d'entrée : 3 \$
Gratuit pour les moins de 16 ans
Stationnement gratuit

Organisé par la Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie

Quebec Sherbrooke TVR TELE 7

La Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie tient à remercier la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour sa contribution.

LIVRE

Un homme riche de mots

Michael Morpurgo a publié plus de 100 romans

Sonia Sarfati
MONTREAL

Quand on s'intéresse à la littérature jeunesse, lire Michael Morpurgo est un bonheur à chaque fois renouvelé. Le rencontrer est plus qu'un plaisir, c'est un honneur. D'autant qu'il est à l'image de ses romans. Vrai. Simple. Sensible. Avec juste ce qu'il faut d'autodérision et d'humour britannique.

Bref, une personne riche. À qui l'on doit le poignant *Soldat Peaceful*, le très beau *Royaume de Kensuké*, le formidable *Cheval de guerre* et le récent *La Trêve de Noël* (Gallimard). Dresser une liste exhaustive de ses romans est une tâche impossible: «Je suis rendu à 110», indique l'écrivain.

Son aventure littéraire a commencé il y a 30 ans. Il était professeur. «À l'époque, en Angleterre... et partout ailleurs, je crois, et c'est encore vrai aujourd'hui, il était difficile pour les enfants de se concentrer sur des histoires. Ils avaient et ont encore l'habitude de la satisfaction immédiate. Or, pour goûter aux histoires, il faut de la patience», raconte-t-il dans un français qu'il maîtrise très bien. La directrice de l'école où il enseignait avait décidé de faire découvrir cette patience à ses enfants. À cette fin, les professeurs devaient leur faire la lecture, de 15 h à 15 h 30.

Ça n'a pas marché. «Ma femme m'a suggéré de raconter aux élèves des histoires à moi, comme celles que j'inventais pour nos trois enfants.» Et ça, ça a marché. Au point où la directrice de l'école a demandé à Michael Morpurgo de coucher sur papier cette histoire, afin qu'elle la présente à un ami qui travaillait dans une maison d'édition londonienne.

Là encore, ça a marché. *It Never Rains* a été publié. Avec le recul, l'écrivain en voit tous les défauts. «J'étais en train de découvrir ma propre voix d'écrivain. J'étais trop concentré sur l'intrigue. Maintenant, je sais que l'écrivain ne doit pas jouer les dieux mais libérer les personnages, leur permettre de découvrir leur propre chemin. Mais pour ça, il faut



La Presse, Robert Skinner

Michael Morpurgo a publié plus de 100 romans, dont le poignant *Soldat Peaceful* et le très beau *Royaume de Kensuké*.

avoir confiance en soi.» L'expérience lui a permis cela. En fait, il a maîtrisé son art dès son dixième livre, *Cheval de guerre*. Le premier — il y en aura plusieurs autres — dans lequel il a parlé de la Première Guerre mondiale. Livre sur la guerre qui est avant tout un livre sur la paix (il en va toujours ainsi de ses romans se déroulant durant les conflits mondiaux). Un livre dont il est fier (avec raison). Le narrateur en est un cheval. Il passera entre les mains des Britanniques, des Allemands, des Français. Racontera le conflit sous tous ses angles et ses drapeaux. Un roman si essentiel qu'il a été réédité en 2004, pour le 90^e anniversaire du déclenchement du conflit. Trois rééditions simultanées. En anglais, en français et en allemand.

Sur le même thème, suivront entre

autres *Soldat Peaceful* et *La Trêve de Noël*. Le premier parle de ces soldats injustement fusillés par les leurs durant la guerre de 14-18. Il y en a eu 700 chez les Français, 300 chez les Britanniques. «Les gouvernements savent qu'il y a eu injustice mais ils disent qu'on ne peut pas réécrire l'histoire et refusent de rendre leur dignité à ces hommes et à leurs familles.» Quant au second, illustré par Michael Foreman, il évoque ce jour de Noël 1914 où soldats anglais et allemands ont fraternisé sur le front. Un sujet qui est dans l'air: il est celui dont traite Christian Carion dans le film *Joyeux Noël*.

À l'origine de ces deux livres, une visite dans un musée d'Ypres, en Belgique. Il y a eu deux lettres. L'une destinée à une mère, à qui l'on annonçait que son

fil avait été fusillé. L'autre écrite par un soldat à sa fiancée pour lui raconter la fameuse trêve. Mais il ne faut pas croire que Michael Morpurgo ne donne que dans le livre grave. À preuve, *Les Fables d'Esopé*, illustrées par Emma Chichester Clark, qu'il a mises au goût du jour — en conservant leur saveur originale. Il a fait la même chose pour *Sire Gauvin* et *Le Chevalier vert*, qui nous arrivera bientôt, et avec *Beowulf*, qu'il vient de terminer en anglais.

«Ces histoires anciennes sont des bijoux. On les a racontées si souvent et à chaque fois qu'elles ont été contées, elles ont été raffinées. C'est pourquoi elles ont survécu.» Comme survivront assurément *Soldat Peaceful* et autres *Royaume de Kensuké*. (La Presse)

ÉCHOS

Deux prix pour Le Centre d'arts Orford

MAGOG (JFG) — Le Centre d'arts Orford s'est mérité deux prix, dont le plus convoité de la soirée, lors du Gala des prix Coup d'éclat, organisé par l'organisme Festivals et événements Québec.

Le grand prix de ce gala annuel est donc revenu au Centre d'arts Orford, dont le festival d'été a connu un succès sans précédent en 2005. Grâce à ce prix, le centre aura droit à une campagne promotionnelle provinciale d'une valeur de 30 000 \$.

Quant au second prix remporté par le Centre d'arts, il a été attribué pour souligner la qualité de l'affiche promotionnelle réalisée afin d'annoncer le Festival Orford 2005.

Directrice générale et artistique du Centre d'arts Orford, Sophie Galaise avoue avoir été «surprise mais heureuse que de tels honneurs soulignent l'année record qu'a connue l'édition 2005 du Festival». Le Gala des prix Coup d'éclat s'est déroulé récemment à Québec.

Patrick Therrien en spectacle

SHERBROOKE — Le musicien d'ambiance Patrick Therrien sera en spectacle, le samedi 3 décembre prochain, entre 18 h et 20 h, au Restaurant Richmond Pizza, situé au 187 rue Principale, à Richmond. Le samedi suivant 10 décembre, à 19 h, Patrick Therrien prononcera une con-

férence-spectacle à l'Auberge de Santé L'Horizon, 215 Chemin des Sommets, à Sainte-Catherine-de-Hatley. Il faut réserver à l'avance au numéro sans frais 1-866-842-2065 ou encore au 819-843-2065.

Le Prix littéraire des collégiens

SHERBROOKE (SB) — Les finalistes du 4^e Prix littéraire des collégiens sont connus: Michael Delisle (*Le sort de fille*), Nicolas Dickner (*Nikolski*), Christiane Frenette (*Après la nuit rouge*), Suzanne Jacob (*Fugueuses*) et Clara Ness (*Ainsi font-elles toutes*) sauront en avril prochain s'ils auront la faveur de quelque 750 collégiens répartis dans une quarantaine de cégeps et de collèges du Québec.

Créé au Cégep de Sherbrooke en 2002, inspiré du prix Goncourt des lycéens en France, le Prix littéraire des collégiens s'est depuis étendu à la grandeur du Québec. Dans la région, les cégeps de Victoriaville et de Drummondville, de même que le Séminaire de Sherbrooke, participent.

Supervisés par leur professeur de français, les étudiants qui constituent le jury (ils sont une quarantaine au Cégep de Sherbrooke) s'engagent à lire les cinq volumes et à discuter ensemble de leurs choix. Ils mandateront un représentant qui ira défendre leurs idées lors des délibérations finales.

Le prix, accompagné d'une bourse de 5000 \$ et d'une résidence d'écriture à la Maison de Chateaubriand, sera remis lors du Salon du livre du Québec.

RESTAURANT VILLAGE VIETNAMIEN



Pour vivre l'expérience de la cuisine vietnamienne raffinée

Du mardi au dimanche dès 17 h

Permis d'alcool

RESTAURANT SANS FUMÉE

185, rue Alexandre
Sherbrooke 566-7494

Les spectacles



LE VIEUX CLOCHER
de Sherbrooke
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke
Tél.: (819) 822-2102

CE SOIR



NORMAN
Samedi 26 novembre



La Volée D'CASTORS
Samedi 3 décembre



MIKE WARD
Vendredi 9 décembre



KAÏN
Samedi 10 décembre



ARTHUR l'aventurier
Dimanche 11 décembre, 14 h



LES BATINSETS
Vendredi 16 décembre



GILLES VIGNEAULT
Vendredi 10 mars 2006

ARIANE MOFFATT
Samedi 8 avril 2006

CORNELLE
Ven-sam, 5 et 6 mai 2006

www.vieuxclocher.com

Les spectacles



LE VIEUX CLOCHER
1974-2004
Magog
64, rue Merry Nord, Magog
Tél.: (819) 847-0470

CE SOIR



HUMOUR DÉPÔT
Avec Franky et Jean-François Mercier
Samedi 26 novembre



DOMINIC et MARTIN
Ven-sam, 3-9-10 décembre



BOB WALSH
Samedi 17 décembre



La Volée D'CASTORS
jeudi 29 décembre



CATHY GAUTHIER
Samedi 28 janvier 2006



ARIANE MOFFATT
Ven-sam, 3 et 4 mars 2006



GILLES VIGNEAULT
Samedi 11 mars 2006

www.vieuxclocher.com

LE THÉÂTRE GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité

Certificats-cadeaux disponibles pour Noël...



LOCO LOCASS
LE JEUDI 1^{er} DÉCEMBRE À 20 H 30



NATALIE CHOQUETTE ET L'ENSEMBLE VOCAL L'ESCAOUILLETTE
LE DIMANCHE 4 DÉCEMBRE À 19 H 00



YVES LAMBERT ET LE BÉBERT ORCHESTRA
LE JEUDI 8 DÉCEMBRE À 20 H 30



LA BOTTINE SOURIANTE
LE JEUDI 15 DÉCEMBRE
SOUPER SPECTACLE À 18 H 30
SPECTACLE SEULEMENT À 21 H 00



PIERRE LAPOINTE
LE SAMEDI 8 AVRIL À 20 H 30



FRED PELLERIN
LE SAMEDI 13 MAI À 20 H 30



CINÉ-CLUB
LA NEUVAINNE DE BERNARD ÉMOND
LE LUNDI 28 NOVEMBRE À 19 H 30

www.theatregranada.com

LE GRANADA
THÉÂTRE D'ATMOSPHÈRE
LE COEUR DU CENTRE-VILLE

BILLETTERIE :
(819) 565-5056

53, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Collaboration LaTribune

Arthur L'aventurier prêt à conquérir le Canada



Isabelle Pion
isabelle.pion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Je compare ça à Richard Desjardins, qui est porteur de message dans certaines de ses chansons pour ouvrir la conscience des gens (...) Je ne pourrais pas faire ça dans la vie si je n'avais pas de message à livrer. Je sais que ça prend des humoristes sans message social. Moi, j'ai besoin d'avoir de la plus-value et je sens que quelque chose reste», explique Arthur L'aventurier, qui redevient François Tremblay lorsqu'il délaïsse la scène.

Né à Sherbrooke, l'artiste a passé plus d'une dizaine d'années de sa vie à Windsor. Il est d'ailleurs le fils de l'artiste peintre Jacqueline Savage.

L'auteur-compositeur-interprète, qui nous chante notamment *Merci, maman la terre*, a déjà reçu le prix Phénix de l'en-

vironnement en 2003 dans la catégorie «Éducation et sensibilisation».

Il y a 10 ans, parler d'environnement n'avait rien de «in», confie-t-il en ajoutant qu'on lui a déjà dit «qu'il ne réussirait jamais à percer dans le showbiz» en parlant de forêt, d'oiseaux et de beautés de la nature.

«Je trouve que les enfants aujourd'hui sont trop multimédiatisés. Ils sont parkés devant l'ordinateur, ils jouent au Nintendo (...) Fais ce que tu veux, mais va prendre l'air!» lance-t-il aux enfants.

L'ami des tout-petits présente cette fois-ci à ses jeunes fans un cinquième DVD musical, immortalisant un spectacle estival. Le DVD regroupe dix chansons



Imacom, Jocelyn Riendeau

Arthur L'aventurier s'arrêtera au Centre d'art de Richmond et au Vieux-Clocher de Sherbrooke, les 26 novembre et 11 décembre.

sur la thématique des quatre saisons.

Il a déjà apposé sa signature sur 15 nouvelles chansons et indique que Guy St-Onge collaborera sur ce sixième DVD en cours de création. Pour la suite de l'aventure au Canada, l'équipe concocté actuellement un plan. «On va aller chercher des paysages encore plus extraordinaires», assure-t-il.

Escale à Richmond et à Sherbrooke

Cette année, Arthur se promènera un peu partout au Québec. Il s'amènera aujourd'hui au Centre d'art de Richmond et au Vieux Clocher de Sherbrooke, le dimanche 11 décembre.

François Tremblay souligne que son spectacle a évolué: quatre musiciens l'accompagnent, et ceux-ci laissent une place à l'improvisation musicale au cours de la présentation. Réunis autour d'un feu de camp, les musiciens invitent les spectateurs à faire une demande spéciale. Une fillette désirant entendre de la «musique de princesse», un garçon de cinq ans qui veut du heavy metal... ce segment de la représentation donne lieu à de bons moments, assure Arthur.

D'un océan à l'autre

Son cinquième opus s'avère encore tout chaud, mais Arthur a déjà des fourmis dans les pieds. Ainsi, outre ses escales un peu partout au Québec, Arthur a déjà planifié un tournage avec les blanchons des Îles-de-la-Madeleine en mars.

Arthur pourrait aussi débarquer dans les salons de façon plus régulière, puisqu'il planche actuellement sur un concept à la télévision. Le projet se trouve toutefois à «l'étape embryonnaire». L'expert en foresterie devenu chanteur pour enfant pourrait-il bifurquer vers le petit écran?

«Contrairement à d'autres artistes qui ont vu ça (la chanson pour enfants) comme un passage, je ne le vois pas comme ça. Ce n'est pas dans mes prévisions. Dans 20 ans, je me vois encore faire ça (...) Après le Canada, ce sera peut-être l'Australie, l'Afrique... Il n'y a pas de limite. Peut-être que Arthur va faire un DVD sur Mars!» indique celui qui gère également sa maison de disques et sa boîte de production.

Arthur L'aventurier invite ses fans à se rendre sur son site Internet, où ils courent la chance de gagner des paires de billets pour ses différents spectacles.

ZONE IMAGE 0% FINANCEMENT 12 MOIS
TOTALLEMENT PHOTO **IMAGE** PAIEMENTS ÉGAUX, SANS INTÉRÊTS
Détails en magasin.

POUR VOS SOUVENIRS DES FÊTES!

Canon

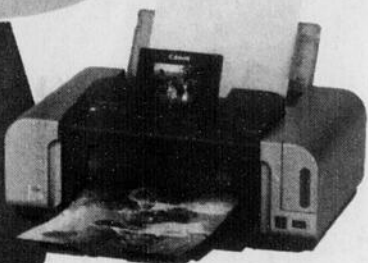
REBEL XT / 18-55 KIT

999⁹⁹

Après rabais postal de 100\$*



*Achetez un appareil photo numérique Canon admissible et une imprimante photo ou une imprimante sélectionnée et RECEVEZ UNE REMISE POSTALE DE **100\$**



IMPRIMANTE PIXMA IP6600D

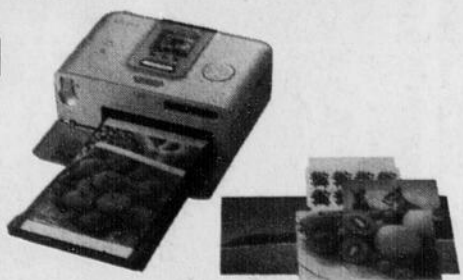
299⁹⁹



POWERSHOT A610

399⁹⁹

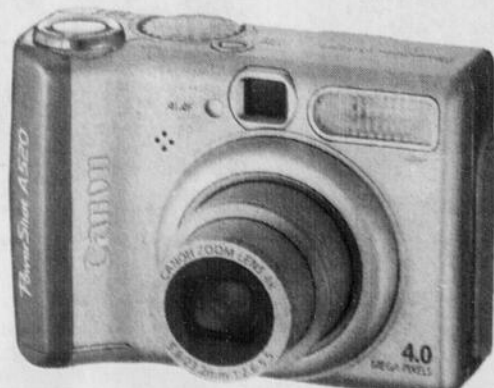
Après rabais postal de 50\$*



*Achetez une imprimante admissible SELPHY avec un appareil photo numérique Canon et RECEVEZ UNE REMISE POSTALE DE **50\$**

IMPRIMANTE SELPHY CP710

199⁹⁹



POWERSHOT A520

269⁹⁹

Après rabais postal de 30\$*



*Achetez une imprimante admissible SELPHY avec un appareil photo numérique Canon et RECEVEZ UNE REMISE POSTALE DE **30\$**

IMPRIMANTE SELPHY CP510

129⁹⁹

IMACOM

1306 rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 565-0000
www.zoneimage.ca

Maintenant acceptée



Le magasin se réserve le droit de limiter les quantités par client. Jusqu'à épuisement des stocks.

Offres en vigueur du 26 au 30 novembre 2005

Série REGARDS



Regards sur un cinéma différent

La Série Regards propose aux gens de la région une sélection de films primés lors d'événements cinématographiques québécois dans une formule interactive.

Regard sur Les Rendez-vous du cinéma québécois

28 novembre 17 h 30 et 20 h

Magasin

de Julien Knafo

Québec, 2005, 35 minutes

Une communauté est envahie par un grand magasin qui contrôle tout, des biens de consommation jusqu'au bonheur. La soirée offrira également une compilation des meilleurs courts métrages québécois de 2005.

MAGASIN



Rencontre-discussion avec Julien Knafo, réalisateur et Lucie Laurier, comédienne.

5 \$ / 4 \$ étudiant

Gratuit avec le Passeport-culturel



Centre culturel
Université de Sherbrooke

INFO: 820-1000
www.CentreCulturelUdeS.ca